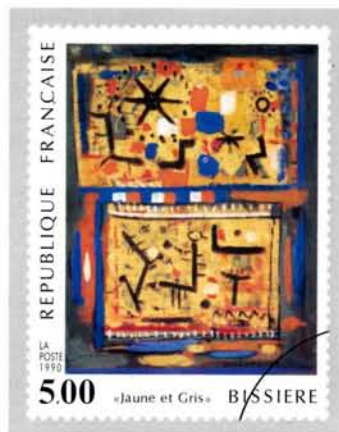


Bissière

"Jaune et Gris"



Mise en page de l'œuvre
par Odette Baillais

Imprimé en héliogravure

Format vertical 36,85 x 48

30 timbres à la feuille

Vente anticipée le 8 décembre 1990
à Paris

Vente générale le 10 décembre 1990

"Ma jeunesse a commencé à soixante ans, c'est alors seulement que j'ai fait quelque chose de valable", écrit Bissière en 1961. Son histoire est en effet celle d'un long apprentissage.

Né en 1886 à Villeréal (Lot-et-Garonne), le jeune Bissière se découvre très tôt un goût pour la peinture. En 1905, il entre à l'École des Beaux-Arts de Bordeaux puis, en 1909, à celle de Paris. Il expose ses premières œuvres au Salon des artistes français en 1910 et 1911. Pour assurer son quotidien, il publie dès 1912 des articles dans des journaux parisiens. Proche des post-cubistes, dont l'influence se retrouve dans ses œuvres, Bissière enseignera à l'Académie Ranson de 1925 à 1938. "Plus vous vous rapprochez des formes

essentiels, cube, triangle, cône, pyramide, cylindre, cercle, etc, plus votre travail sera expressif", indique-t-il à ses élèves dans son programme affiché dans l'atelier. Mais la maladie et la guerre l'obligent en 1938 à regagner la propriété familiale de Boissierettes. Il met à profit cette période pour remettre totalement en question son art. Bissière revient sur la scène artistique en 1947 avec des tableaux et des tapisseries que son épouse Mousse confectionne. Dans ses nouvelles œuvres, il affirme son souci de dire une réalité plus suggérée que représentée. C'est en 1950 qu'il réalise *Jaune et Gris*, peinture à l'œuf sur toile divisée en deux "fenêtres", où des signes emblématiques se détachent sur un fond d'un chromatisme lumineux. Sa peinture se traduit

alors par des recherches d'harmonie dans les couleurs. Après 1954, il gomme de ses tableaux tout symbole et construit l'espace de ses toiles par juxtaposition de touches colorées, selon une structure en grille.

Le grand coloriste disparaît en 1964. Toute son ambition est contenue dans cette réflexion de 1958 : "Mes tableaux ne veulent rien prouver, ni rien affirmer. Ils sont la seule façon en mon pouvoir de restituer des émotions indicibles autrement".